



OXYGEN

Revue de presse
Novembre - 2020
MaQuestionMédicale.fr

MEDIA . DIGITAL CONTENT . INFLUENCER .
SOCIAL MEDIA . DATA-DRIVEN PR . EVENTS .

Sommaire - MaQuestionMédicale.fr

SUPPORT	MEDIA	TITRE	PARUTION	DIFFUSION
C News.fr	Site internet national	REPLAY - MORANDINI LIVE DU 03/11/2020	03/11	2 209 740 visites/ mois
Morandini Live C News	Télévision nationale	MORANDINI LIVE	03/11	706 000 téléspectateurs/ jour
Ticsanté.com	Site internet spécialisé	Plus de 100.000 téléconsultations depuis début 2020 pour MaQuestionMédicale	09/11	18 900 visites/mois
Pharmaradio.fr	Site internet spécialisé	Les pharmanews de Raphaëlle Bartet	10/11	6 450 visites/ mois
BFM Lyon	Télévision régionale	Jean Tafazzoli invité de Bonsoir Lyon	12/11	140 000 téléspectateurs/ jour
BFM Lyon.fr	Site internet régional	Passage sur BFM Lyon le 12/11/20 à 17h15	12/11	NC

Sommaire - MaQuestionMédicale.fr

SUPPORT	MEDIA	TITRE	PARUTION	DIFFUSION
Capital.fr	Site internet national	Ce service de télémédecine vous garantit le secret médical	12/11	1 395 960 visites/ mois
MSN.com	Site internet national	Ce service de télémédecine vous garantit le secret médical	12/11	525 000 210 visites/ mois
Lyon Presqu'île.com	Site internet régional	Refus de la télémédecine	13/11	2 520 visites/ mois
Assurland.com	Site internet spécialisé	2020, l'année de la télémédecine ? Le fondateur de MaQuestionMédicale.fr nous répond	16/11	158 850 visites/ mois
Assur City.com	Site internet spécialisé	2020, l'année de la télémédecine ? Le fondateur de MaQuestionMédicale.fr nous répond	16/11	NC



-> 03/11/20

URL: Cnews.fr

PAYS: France

TYPE: Site internet national

[> Version en ligne](#)

REPLAY - MORANDINI LIVE DU 03/11/2020

Jean-Marc Morandini et ses chroniqueurs décryptent l'actualité des médias dans
#MorandiniLive.



-> 03/11/20

PAYS: France

TYPE: Télévision nationale

[> Version en ligne](#)

Intervention de Jean Tafazzoli dans Morandini Live





-> 09/11/20

URL: Ticsante.com

PAYS: France

TYPE: Site internet spécialisé

[> Version en ligne](#)

Plus de 100.000 téléconsultations depuis début 2020 pour MaQuestionMédicale

La plateforme de télémedecine MaQuestionMédicale.fr a dépassé "fin septembre la barre des 100.000 téléconsultations cumulées depuis le début de l'année 2020", a-t-elle annoncé dans un communiqué fin octobre.

Créée en mai 2019, la plateforme de télémedecine MaQuestionMédicale.fr a été "pensée par des médecins pour répondre aux besoins et exigences des médecins en permettant aux patients de téléconsulter sans aucune avance de frais", expliquait à TICsanté le Dr Jean Tafazzoli, cofondateur et président de la jeune pousse lyonnaise, en février.

"Après une chute des téléconsultations constatée en juillet et août, le niveau de l'activité connaît une recrudescence en septembre, du même niveau qu'à la sortie du confinement", a indiqué MaQuestionMédicale.fr.

"Les départements du Doubs (6.668 téléconsultations), de la Haute-Garonne (2.479 téléconsultations), de l'Hérault (3.218 téléconsultations), de la Gironde (5.013 téléconsultations), des Bouches-du-Rhône (5.007 téléconsultations) et de la Seine-et-Marne (4.204 téléconsultations) sont ceux qui ont connu le plus grand nombre de téléconsultations réalisées en septembre", a-t-elle ajouté.

"Ces départements correspondent aux villes de Toulouse, Bordeaux, Marseille ou encore Montpellier, villes où la reprise épidémique a été la plus intense."

Par ailleurs, la plateforme est disponible "dans plus de 22.000 pharmacies partout sur le territoire", a déclaré Jean Tafazzoli, cité dans le communiqué.

Dans un communiqué distinct le 19 octobre, la société a annoncé des accords de partenariats avec de nouveaux groupements pharmaceutiques représentant plus de 1.500 officines.

La société avait annoncé son intention d'équiper les officines en juin, rappelle-t-on.

"Plus de 2.500 nouvelles inscriptions de patients s'effectuent chaque jour" sur la plateforme, qui compte 2.500 médecins inscrits.



-> 10/11/20

URL: Pharmaradio.fr

PAYS: France

TYPE: Radio Spécialisée

[> Version en ligne](#)

Les Pharmanews de Raphaëlle Bartet





-> 12/11/20

PAYS: France

TYPE: Télévision régionale

[> Version en ligne](#)

Jean Tafazzoli invité de Bonsoir Lyon





-> 12/11/20

PAYS: France

TYPE: Télévision régionale

Passage sur BFM Lyon le 12/11/20 à 17h15





Ce service de télémédecine vous garantit le secret médical



Pixabay

Le réseau de télémédecine du docteur Jean Tafazolli fonctionne nuit et jour.

Avec Ma Question médicale, Jean Tafazolli, médecin lyonnais, revendique le premier réseau de télémédecine indépendant des mutuelles et assurances, avec 2.500 médecins enregistrés et 70.000 patients inscrits. La seule garantie, selon lui, du respect du secret médical. La téléconsultation fonctionne 24 heures sur 24 et bénéficie du tiers payant intégral. Et la start-up propose depuis mai dernier un kit de téléconsultation connecté, (otoscope, tensiomètre, saturomètre, stéthoscope) distribué en officines : «On s'appuie sur le réseau de pharmaciens, qui est souvent la première démarche de santé», explique le docteur Tafazolli, qui compte le commercialiser aussi en entreprise.



Ce service de télémédecine vous garantit le secret médical



© Pixabay Ce service de télémédecine vous garantit le secret médical

Le réseau de télémédecine du docteur Jean Tafazolli fonctionne nuit et jour.

Avec **Ma Question médicale**, Jean Tafazolli, médecin lyonnais, revendique le premier réseau de télémédecine indépendant des mutuelles et assurances, avec 2.500 médecins enregistrés et 70.000 patients inscrits. La seule garantie, selon lui, du respect du secret médical. La téléconsultation fonctionne 24 heures sur 24 et bénéficie du tiers payant intégral. Et la start-up propose depuis mai dernier un kit de téléconsultation connecté (otoscope, tensiomètre, saturimètre, stéthoscope) distribué en officines : «On s'appuie sur le réseau de pharmaciens, qui est souvent la première démarche de santé», explique le docteur Tafazolli, qui compte le commercialiser aussi en entreprise.



Refus de la télémédecine

Lyon Presqu'Ile /

La crise du Covid-19 et le confinement ont durablement converti le corps médical et les patients à la télémédecine.

La santé a un prix

Pourtant certains praticiens font encore de la résistance et refusent catégoriquement la téléconsultation, ce qui pénalise de nombreux Français.

Pour certains, la télémédecine n'est pas de la vraie médecine car il n'y a pas de contact avec le patient ni d'examen clinique. « Nous installons toutes les semaines dans les pharmacies et les mairies des kits de téléconsultation pour les examens cliniques à distance avec des outils connectés, répond le docteur Jean Taffazoli fondateur de *MaQuestionMédicale* rue Emile Zola, un stéthoscope, un otoscope, un tensiomètre, et un saturomètre permettent un examen clinique à distance très précis ».

lyonpresquile.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Pour ces irréductibles, la téléconsultation par écran interposé déshumanise et dégrade ainsi fortement la relation patient – médecin. « Utilisée intelligemment, poursuit le docteur Taffazoli, elle permet de traiter plus rapidement des cas basiques comme le renouvellement d'une ordonnance, la délivrance d'un certificat médical, l'interprétation de résultats d'analyses, ou encore un avis médical pour les petits maux du quotidien ». Il faut reconnaître qu'un tiers des médecins ont aujourd'hui plus de soixante ans, et ne sont pas forcément très à l'aise avec le numérique. Alors dans ce cas-là mieux vaut un bon médecin avec une ennuyeuse salle d'attente que le confort d'une mauvaise téléconsultation !

contact: lyon-presquile@orange.fr



2020, l'année de la télémédecine ? Le fondateur de MaQuestionMédicale.fr nous répond



Ma question médicale a été fondée par des médecins en 2018.

Le docteur [Jean Tafazzoli](#) a fondé la plateforme de télémédecine **MaQuestionMédicale.fr** avec d'autres médecins et professionnels de santé. Il analyse pour Assurland le succès qu'a connu la téléconsultation cette année et l'avenir de cette pratique.

Pouvez-vous nous présenter MaQuestionMédicale.fr, et nous expliquer en quoi elle se démarque des autres plateformes ?

Nous avons créé MaQuestionMédicale avec un autre médecin et trois ingénieurs, fin 2018. La première version du site a été lancée en mai 2019. Pour nous financer, 600 000 euros ont été levés **uniquement grâce à la profession** : médecins, infirmiers et infirmières, sages-femmes. Nous sommes donc indépendants financièrement, contrairement à nos concurrents qui se sont alliés à des mutuelles ou des assurances, pour fonctionner. De notre côté, pour des raisons de liberté stratégique et décisionnelle, nous avons pris un autre chemin. **Nous souhaitons aussi conserver une indépendance** pour tout ce qui est **gestion des données de santé**, pour avoir notre propre politique sur le sujet : nous sommes le seul site qui ne garde pas sur ses serveurs les données du patient, elles sont supprimées après consultation.

Peut-on dire aujourd'hui que la télémédecine est équivalente à une consultation traditionnelle ?

En tous cas notre but est vraiment de **digitaliser l'ensemble du parcours de soin du patient**, du médecin jusqu'au pharmacien. Nous avons créé un véritable cabinet virtuel : grâce à l'application vous pouvez téléconsultez en vidéo avec un médecin, en priorité votre médecin traitant, ou un autre s'il n'est pas disponible, par un système de garde nationale. Ce principe d'une garde avec une salle d'attente virtuelle, nous permet de répondre à tous les patients en moins de trois minutes, tout du moins de 8h à 20h30, même si la plateforme reste elle accessible 24h/24. Nous sommes aussi en mesure de gérer le paiement du patient, en carte bleue ou en tiers payant. Nous sommes également désormais capables de fournir les documents CERFA, dont les arrêts de travail, et bientôt les bons de transport, mais aussi bien sûr l'ordonnance, grâce à un moteur de prescription que nous avons développé nous-mêmes, à partir de la base médicamenteuse de l'Agence nationale du médicament. **Nos ordonnances sont sécurisées par un QR code**, elle ne peuvent donc

[Visualiser l'article](#)

pas être reflashée par un second pharmacien. Notre ambition est donc de proposer tout ce que permet une consultation traditionnelle, mais en rendant la santé accessible de n'importe où.

Avec MaQuestionMédicale, il est aussi possible de s'ausculter chez son pharmacien tout en étant en ligne avec son médecin. Expliquez-nous.

Toujours dans cette réflexion sur la digitalisation de la santé au sens large, nous avons pensé que l'examen clinique était nécessaire à la téléconsultation, et que nous ne pouvions pas nous arrêter simplement à la possibilité de se voir en vidéo, c'est le reproche d'ailleurs qui est le plus souvent fait par les patients : **l'impossibilité d'ausculter** . Chez nous c'est donc possible, nous avons développé un kit Bluetooth avec des appareils qui font la taille d'un téléphone, un stéthoscope Bluetooth qui renvoie l'osculation cardiaque et pulmonaire au médecin, avec en plus l'analyse d'une intelligence artificielle. Nous avons également le saturomètre pour l'oxygénation du sang, un endoscope, c'est-à-dire une caméra qui permet d'observer le fond de la gorge ou la peau de près par exemple, et enfin un tensiomètre, pour renvoyer la tension en temps réelle. Ces appareils sont peut-être disponibles chez votre pharmacien, avec un ordinateur pour échanger en même temps avec votre médecin, et une imprimante pour éditer l'ordonnance.

Comment la crise du Covid-19 a-t-il fait évoluer votre plateforme ?

Le Covid nous a permis d'améliorer notre infrastructure au niveau technique car nous nous sommes retrouvés avec un trafic très important. Depuis nous avons aussi amélioré le site, et les appareillages. Pour l'instant le kit Bluetooth est disponible en pharmacie, mais le contexte amène à penser qu'il faudrait **le rendre accessible également ailleurs, comme dans les mairies ou en entreprise par exemple** . Nous augmentons aussi continuellement notre nombre de médecins : nous avons enregistré jusqu'à 150 nouveaux venus sur le site au plus fort de la crise. La téléconsultation était alors aussi pour eux une façon d'exercer leur profession en limitant les risques de contagion. Si bien qu'aujourd'hui nous avons **plus de 3 000 médecins sur la plateforme** , mais nous comptons aussi intégrer les autres corps de métier des professions de santé, comme les infirmier et infirmières, les sage femmes, et de plus en plus de spécialistes.

« Notre ambition est donc de proposer tout ce que permet une consultation traditionnelle, mais en rendant la santé accessible de n'importe où ».

Et en termes de fréquentation, dans quelle proportion la télémédecine s'est-elle développée en cette année si particulière ?

Pour donner des chiffres, nous étions 600 médecins en janvier 2020, nous sommes aujourd'hui à plus de 3 000, comme je vous le disais. En début d'année nous avions 20 ou 30 000 visites par mois, ce qui était très bien pour un début. Mais nous sommes désormais à **8 millions de visites au total** , avec quasiment **160 000 patients inscrits** . Cette croissance assez fulgurante nous amène aussi à être actuellement en processus de levées de fonds pour grandir encore.

Craignez-vous qu'avec une telle croissance la télémédecine remplace à terme la médecine réelle ?

Certaines plateformes remplacent simplement en effet des créneaux de consultation réels par des créneaux en vidéo. C'est une aberration, **pour nous la téléconsultation ne vient remplacer ni la visite à domicile ni la consultation réelle** , elle doit venir comme une modalité supplémentaire. Vous pouvez par exemple via la plateforme me demander un arrêt de travail si vous l'avez oublié, ou simplement me poser une question, et nous pouvons en discuter via notre messagerie texte ou vidéo. Chez MaQuestionMédicale nous tenons aussi beaucoup à la territorialité, qui est inscrite dans la convention de la télémédecine. **Je pense qu'il est**



[Visualiser l'article](#)

important d'avoir aussi accès en réel au médecin que vous avez vu en télémedecine , ce qui nous protège aussi d'être demain en consultation avec un médecin d'un autre pays par exemple, si l'Europe venait à autoriser la concurrence dans ce domaine.

En parlant de territorialité, est-il possible justement de choisir son médecin en fonction de son secteur ? Les tarifs sont-ils conventionnés ?

Pour les honoraires, vous pouvez en effet choisir votre médecin en fonction du secteur et de la spécialité, car nous nous différencions aussi en proposant toutes les spécialités. Le site est gratuit pour les patients, et vous payez votre consultation au médecin avec lequel vous téléconsultez. Si votre médecin traitant n'est pas disponible, nous cherchons un praticien de votre département, puis de votre région. **Vous payez par carte bleue, puis vous êtes remboursés avec votre feuille de soin** . Mais nous travaillons à améliorer ceci également, en instaurant la télétransmission comme au cabinet, pour ne pas avoir à gérer la feuille de soin : d'ici un mois elle devrait être gérée automatiquement. Pour le tiers payant, nous travaillons aussi sur la télétransmission automatique, et pour la part mutuelle nous sommes également en train de nouer des accords.

Comment vous financez-vous avec un service gratuit ?

Nous prenons 3% sur le chiffre d'affaire des médecins et nous vendons notre kit Bluetooth, pour l'instant aux pharmacies et infirmiers libéraux, et bientôt aux entreprises et mairies. Nous ne le vendons pas encore aux patients, car il coûte 1800 euros hors taxe, mais nous travaillons sur une version allégée, un kit « à domicile », qui sera distribué en ligne et en pharmacie, avec au moins tensiomètre voire un électrocardiogramme. Et puis MaQuestionMédicale est de plus en plus utilisée dans les cabinets comme logiciel métier, nous nous développons aussi de ce côté.

Quel est le profil de vos médecins ? La télémedecine séduit-elle uniquement les plus jeunes ou les plus connectés ?

Il y a bien de tout, à la fois des jeunes qui veulent faire des matinées entières de téléconsultations par exemple, qui croient beaucoup en cette nouvelle façon de faire. Certains l'utilisent comme un appoint, comme moi, car je suis toujours médecin à mi-temps. Je fais mes consultations et mes visites, et je réponds aux questions de mes patients en fin de journée sur la plateforme. Et puis nous avons aussi des médecins qui se sont mis en retraite de leur cabinet, et qui souhaitent donner un coup de main, et décharger un peu la régulation du 15. **Le 15 renvoie d'ailleurs de plus en plus leurs interlocuteurs vers des sites comme le nôtre** , tout comme l'Assurance maladie, m'a confié l'un de mes patients. Cela montre que la télémedecine est une véritable alternative, en particulier dans des périodes comme celle que nous vivons. A terme, elle permettra toutes les utilisations, certains préféreront toujours prendre rendez-vous, mais d'autres l'utilise déjà comme un réseau social, **avec un médecin toujours prêt à vous répondre.**



2020, l'année de la télémédecine ? Le fondateur de « Ma question médicale » nous répond



Le docteur Jean Tafazzoli a fondé la plateforme de télémédecine « **Ma question médicale** » avec d'autres médecins et professionnels de santé. Il analyse pour Assurland le succès qu'a connu la téléconsultation cette année et l'avenir de cette pratique.

Pouvez-vous nous présenter ma question médicale, et nous expliquer en quoi elle se démarque des autres plateformes ?

Nous avons créé Ma question médicale avec un autre médecin et trois ingénieurs, fin 2018. La première version du site a été lancée en mai 2019. Pour nous financer, 600 000 euros ont été levés **uniquement grâce à la profession** : médecins, infirmiers et infirmières, sages-femmes. Nous sommes donc indépendants financièrement, contrairement à nos concurrents qui se sont alliés à des mutuelles ou des assurances, pour fonctionner. De notre côté, pour des raisons de liberté stratégique et décisionnelle, nous avons pris un autre chemin. **Nous souhaitons aussi conserver une indépendance** pour tout ce qui est **gestion des données de santé**, pour avoir notre propre politique sur le sujet : nous sommes le seul site qui ne garde pas sur ses serveurs les données du patient, elles sont supprimées après consultation.

Peut-on dire aujourd'hui que la télémédecine est équivalente à une consultation traditionnelle ?

En tous cas notre but est vraiment de **digitaliser l'ensemble du parcours de soin du patient**, du médecin jusqu'au pharmacien. Nous avons créé un véritable cabinet virtuel : grâce à l'application vous pouvez téléconsulter en vidéo avec un médecin, en priorité votre médecin traitant, ou un autre s'il n'est pas disponible, par un système de garde nationale. Ce principe d'une garde avec une salle d'attente virtuelle, nous permet de répondre à tous les patients en moins de trois minutes, tout du moins de 8h à 20h30, même si la plateforme reste elle accessible 24h/24. Nous sommes aussi en mesure de gérer le paiement du patient, en carte bleue ou en tiers payant. Nous sommes également désormais capables de fournir les documents CERFA, dont les arrêts de travail, et bientôt les bons de transport, mais aussi bien sûr l'ordonnance, grâce à un moteur de prescription que nous avons développé nous-mêmes, à partir de la base médicamenteuse de l'Agence nationale du médicament. **Nos ordonnances sont sécurisées par un QR code**, elle ne peuvent donc pas être

[Visualiser l'article](#)

reflashée par un second pharmacien. Notre ambition est donc de proposer tout ce que permet une consultation traditionnelle, mais en rendant la santé accessible de n'importe où.

Avec Ma question médicale, il est aussi possible de s'ausculter chez son pharmacien tout en étant en ligne avec son médecin. Expliquez-nous.

Toujours dans cette réflexion sur la digitalisation de la santé au sens large, nous avons pensé que l'examen clinique était nécessaire à la téléconsultation, et que nous ne pouvions pas nous arrêter simplement à la possibilité de se voir en vidéo, c'est le reproche d'ailleurs qui est le plus souvent fait par les patients : **l'impossibilité d'ausculter**. Chez nous c'est donc possible, nous avons développé un kit Bluetooth avec des appareils qui font la taille d'un téléphone, un stéthoscope Bluetooth qui renvoie l'osculation cardiaque et pulmonaire au médecin, avec en plus l'analyse d'une intelligence artificielle. Nous avons également le saturomètre pour l'oxygénation du sang, un endoscope, c'est-à-dire une caméra qui permet d'observer le fond de la gorge ou la peau de près par exemple, et enfin un tensiomètre, pour renvoyer la tension en temps réel. Ces appareils sont peut-être disponibles chez votre pharmacien, avec un ordinateur pour échanger en même temps avec votre médecin, et une imprimante pour éditer l'ordonnance.

Comment la crise du Covid-19 a-t-il fait évoluer votre plateforme ?

Le Covid nous a permis d'améliorer notre infrastructure au niveau technique car nous nous sommes retrouvés avec un trafic très important. Depuis nous avons aussi amélioré le site, et les appareillages. Pour l'instant le kit Bluetooth est disponible en pharmacie, mais le contexte amène à penser qu'il faudrait **le rendre accessible également ailleurs, comme dans les mairies ou en entreprise par exemple**. Nous augmentons aussi continuellement notre nombre de médecins : nous avons enregistré jusqu'à 150 nouveaux venus sur le site au plus fort de la crise. La téléconsultation était alors aussi pour eux une façon d'exercer leur profession en limitant les risques de contagion. Si bien qu'aujourd'hui nous avons **plus de 3 000 médecins sur la plateforme**, mais nous comptons aussi intégrer les autres corps de métier des professions de santé, comme les infirmier et infirmières, les sage femmes, et de plus en plus de spécialistes.

« Notre ambition est donc de proposer tout ce que permet une consultation traditionnelle, mais en rendant la santé accessible de n'importe où ».

Et en termes de fréquentation, dans quelle proportion la télémédecine s'est-elle développée en cette année si particulière ?

Pour donner des chiffres, nous étions 600 médecins en janvier 2020, nous sommes aujourd'hui à plus de 3 000, comme je vous le disais. En début d'année nous avions 20 ou 30 000 visites par mois, ce qui était très bien pour un début. Mais nous sommes désormais à **8 millions de visites au total**, avec quasiment **160 000 patients inscrits**. Cette croissance assez fulgurante nous amène aussi à être actuellement en processus de levées de fonds pour grandir encore.

Craignez-vous qu'avec une telle croissance la télémédecine remplace à terme la médecine réelle ?

Certaines plateformes remplacent simplement en effet des créneaux de consultation réels par des créneaux en vidéo. C'est une aberration, **pour nous la téléconsultation ne vient remplacer ni la visite à domicile ni la consultation réelle**, elle doit venir comme une modalité supplémentaire. Vous pouvez par exemple via la plateforme me demander un arrêt de travail si vous l'avez oublié, ou simplement me poser une question, et nous pouvons en discuter via notre messagerie texte ou vidéo. Chez Ma question médicale nous tenons aussi beaucoup à la territorialité, qui est inscrite dans la convention de la télémédecine. **Je pense qu'il est important d'avoir aussi accès en réel au médecin que vous avez vu en télémédecine**, ce qui nous protège aussi d'être demain en consultation avec un médecin d'un autre pays par exemple, si l'Europe venait à autoriser la concurrence dans ce domaine.



En parlant de territorialité, est-il possible justement de choisir son médecin en fonction de son secteur ? Les tarifs sont-ils conventionnés ?

Pour les honoraires, vous pouvez en effet choisir votre médecin en fonction du secteur et de la spécialité, car nous nous différencions aussi en proposant toutes les spécialités. Le site est gratuit pour les patients, et vous payez votre consultation au médecin avec lequel vous téléconsultez. Si votre médecin traitant n'est pas disponible, nous cherchons un praticien de votre département, puis de votre région. **Vous payez par carte bleue, puis vous êtes remboursés avec votre feuille de soin.** Mais nous travaillons à améliorer ceci également, en instaurant la télétransmission comme au cabinet, pour ne pas avoir à gérer la feuille de soin : d'ici un mois elle devrait être gérée automatiquement. Pour le tiers payant, nous travaillons aussi sur la télétransmission automatique, et pour la part mutuelle nous sommes également en train de nouer des accords.

Comment vous financez-vous avec un service gratuit ?

Nous prenons 3% sur le chiffre d'affaire des médecins et nous vendons notre kit Bluetooth, pour l'instant aux pharmacies et infirmiers libéraux, et bientôt aux entreprises et mairies. Nous ne le vendons pas encore aux patients, car il coûte 1800 euros hors taxe, mais nous travaillons sur une version allégée, un kit « *à domicile* », qui sera distribué en ligne et en pharmacie, avec au moins tensiomètre voire un électrocardiogramme. Et puis ma question médicale est de plus en plus utilisée dans les cabinets comme logiciel métier, nous nous développons aussi de ce côté.

Quel est le profil de vos médecins ? La télémédecine séduit-elle uniquement les plus jeunes ou les plus connectés ?

Il y a bien de tout, à la fois des jeunes qui veulent faire des matinées entières de téléconsultations par exemple, qui croient beaucoup en cette nouvelle façon de faire. Certains l'utilisent comme un appoint, comme moi, car je suis toujours médecin à mi-temps. Je fais mes consultations et mes visites, et je réponds aux questions de mes patients en fin de journée sur la plateforme. Et puis nous avons aussi des médecins qui se sont mis en retraite de leur cabinet, et qui souhaitent donner un coup de main, et décharger un peu la régulation du 15. **Le 15 renvoie d'ailleurs de plus en plus leurs interlocuteurs vers des sites comme le nôtre**, tout comme l'Assurance maladie, m'a confié l'un de mes patients. Cela montre que la télémédecine est une véritable alternative, en particulier dans des périodes comme celle que nous vivons. A terme, elle permettra toutes les utilisations, certains préféreront toujours prendre rendez-vous, mais d'autres l'utilise déjà comme un réseau social, **avec un médecin toujours prêt à vous répondre.**